



L'HERMINE

Numéro 240

Avril 2018

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 avril 2018

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 10 avril à 20h15

Dans les pas de Darwin Conférence par Jacques Bordon

Dans les pas de Darwin, un voyage naturaliste aux Galápagos Du 6 au 13 août 2015

Découvrir les Iles Galápagos pour un naturaliste, c'est en quelque sorte le Graal. En effet, nourris des magnifiques pages laissées par Charles Darwin dans son récit de voyage autour du monde, nous devons aller constater de nos propres yeux, ce qui l'avait étonné dans ces îles.

Les Galápagos forment un archipel de 19 îles et 42 îlots, situés à 1000 km de l'Équateur. Issues d'un volcanisme de point chaud encore actif, ces îles dont la plus ancienne est datée de - 10 millions d'années, sont isolées du continent et séparées les unes des autres par des bras océaniques profonds et violents. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant de constater un fort endémisme insulaire dont Darwin a tiré quelques éléments probants de sa théorie évolutionniste.

Bien que traversé par l'équateur, l'archipel jouit d'un climat subtropical, car il est refroidi par des courants froids (notamment le courant de Humboldt) provenant de l'antarctique. Durant notre court (trop !) séjour, nous avons pu approcher les principales espèces d'oiseaux et de reptiles dont les noms seuls nous faisaient rêver. Les Fous à pattes bleues ou à pattes rouges, les Fous masqués se sont prêtés avec complaisance à la photographie. Les fameux Pinsons de Darwin, avec leurs becs de taille très variable, mais adaptée parfaitement aux graines ou aux proies consommées n'ont pas fait mentir leur réputation. Mais les plus attendus étaient sans conteste les Tortues géantes et les Iguanes. L'Iguane marin, le

plus fréquent, évoque les lointains Dinosaures disparus, même s'ils appartiennent à des groupes très différents. Beaucoup plus rare et plus coloré, l'Iguane terrestre, se montre plus farouche. Les végétaux ne sont pas en reste, et de nombreuses plantes sont strictement endémiques des Galápagos. Elles s'étagent du littoral aux sommets des cônes volcaniques dont le plus élevé atteint 1660 m.

C'est à bord d'un petit bateau de croisière, opportunément nommé le « Darwin », que nous avons parcouru une partie de cet archipel qui est de plus en plus fréquenté. Les visites touristiques sont très contingentées et les sorties à terre s'effectuent sous la surveillance d'un guide qui dépend du Parc National des Galápagos. Lors des excursions à terre, il est impératif de rester sur des sentiers balisés. Cela peut apparaître comme une contrainte, mais la survie de ce joyau de la biodiversité mondiale est à ce prix.

Jacques Bordon - Naturaliste



Un Fou à pattes bleues, photo: Jacques Bordon

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Comment les tortues géantes ont conquis les Galápagos

Les Galápagos, « l'archipel des tortues » en espagnol, portent bien leur nom. Mais comment ces animaux terrestres s'y sont-ils installés ? Un mystère résolu récemment.

Océan Pacifique, le 17 septembre 1835. Charles Darwin, à bord du Beagle, débarque sur l'île de San Cristóbal, la plus orientale de l'archipel des Galápagos (à l'époque île Chatham). Son œil est attiré par de profondes allées dans le sol aride, menant à des points d'eau. Il en a vite l'explication après sa rencontre avec deux tortues géantes.

Le 23, il explore l'île Floreana (alors île Charles), la plus méridionale de l'archipel. Sur sa partie basse, il trouve encore des tortues ; l'un des (récents) autochtones lui explique que leur morphologie lui enseigne leur provenance dans l'archipel.

Le 8 octobre, Darwin se trouve sur l'île Santiago (alors île James), l'une des grandes îles centrales de l'archipel. Il y rencontre des boucaniers espagnols qui salent des tortues et, o tempora, o mores, ne retient sur le moment que ce seul dernier point. Pour nourrir son équipage, Robert FitzRoy, le commandant du Beagle, fait embarquer une cinquantaine de ces tortues, dont Darwin ne gardera pas même une carapace.

Pas une, mais quinze espèces

Tout change à son retour en Angleterre, un an plus tard. Darwin approche des zoologistes compétents pour étudier ses collections.

L'ornithologue John Gould distingue ainsi immédiatement plusieurs espèces parmi les pinsons de Darwin, là où ce dernier n'en voyait qu'une. L'herpétologiste Thomas Bell montre que les tortues n'ont pas été amenées là par des boucaniers : non seulement elles sont indi-

gènes à l'archipel, mais elles forment plusieurs espèces, car leurs anatomies diffèrent. Par exemple, la carapace est soit très bombée, « en dôme », soit relevée sur l'avant, « au dos en selle », avec également des formes intermédiaires.

Hervé Guyader, 2018

Tout l'article sur purlascience.fr



Un iguane marin (photo: Jacques Bordon) et une tortue géante (photo: PLS Science), des espèces endémiques aux Galapagos

Animaux de l'année 2018

Le faucon pèlerin

L'oiseau de l'année 2018 est un chasseur ultra-rapide. Avec une vitesse en piqué pouvant atteindre 300 kilomètres par heure, c'est l'animal le plus rapide de la planète. Il a d'autres particularités étonnantes. On le trouve sur tous les continents, sauf en Antarctique, et il niche aussi bien dans les falaises qu'au milieu des villes. Mais de nouveaux dangers le menacent aujourd'hui comme les empoisonnements et les éoliennes. L'avenir de ce splendide rapace dépend toujours d'une protection rigoureuse.

🌐 <http://www.birdlife.ch/fr/content/oiseau-de-lannee-2018-faucon-pelerin>

L'anguille

Elle fascine, répugne parfois et cache bien des secrets: l'anguille a été désignée poisson de l'année 2018. A travers ce choix, la Fédération suisse de pêche FSP tire la sonnette d'alarme. L'anguille est plus ancienne que l'homme, mais elle est menacée d'extinction. Elle ne sera sauvée que si on libère ses anciennes voies de migration et que l'on protège ses populations.

🌐 www.sfv-fsp.ch/startseite/news.html?load=709

L'hermine

Très vive, l'hermine (*Mustela erminea*) est une remarquable chasseuse de campagnols. Mais cette chasseuse n'en a pas moins de prédateurs. Un paysage riche en cachettes est donc indispensable à sa survie. Avec le choix de l'hermine, Pro Natura lance un appel pour que nos paysages culturels redeviennent un réseau d'habitats riche en structures. Cela serait profitable non seulement à l'hermine, mais aussi à de nombreuses autres espèces animales et végétales.

🌐 <https://www.pronatura.ch/fr/animal-de-l-annee-2018-hermine> photo: Adolf Durrer



Sur les traces de la bécasse des bois

Au printemps, la croule est le seul moment où les bécasses se montrent. Les mâles volent alors au crépuscule au-dessus des arbres et de certaines clairières, en émettant leur appel caractéristique. Cette combinaison de sons roulés graves et de sifflements aigus ne peut être confondue avec aucune autre. Ces expressions vocales uniques permettent d'attester la présence des mâles en parade au prix d'un effort relativement modeste. Elles ne donnent toutefois pas d'informations sur la présence de femelles, ni sur les sites de nidification privilégiés, le succès de reproduction ou le nombre d'individus d'une population.

Les cartographies de territoires standardisées ne permettent pas de recenser les bécasses des bois en période de nidification. Pour pouvoir montrer une carte de répartition réaliste dans le nouvel atlas des oiseaux nicheurs, la Station ornithologique a demandé aux collaborateurs de l'atlas de mener une recherche ciblée pour les bécasses en 2015, à savoir rechercher les mâles à la croule. Avec une consigne importante : une recherche vaine compte aussi comme donnée. Le résultat est impressionnant : Sur 672 soirées d'écoute, 273 ont permis de trouver des bécasses et 399 non. En tenant compte de toutes les autres données des trois autres années atlas, on a obtenu une carte de répartition qui devrait être représentative de la situation de l'espèce pour toute la Suisse – malgré la difficulté que présente son recensement.

La carte montre que la répartition de la bécasse dans le

Jura occidental et le long du versant nord des Alpes n'a pas changé depuis le dernier atlas des oiseaux nicheurs 1993–1996. L'espèce est largement répandue dans ces régions. Elle a par contre presque totalement disparu du Plateau ces vingt dernières années, et la carte présente aussi de grands trous dans le Jura oriental. En revanche, de nouvelles preuves de nidification sont apparues dans les Alpes, en particulier aux Grisons et aussi au Tessin. Il est toutefois probable qu'il ne s'agisse réellement d'une nouvelle présence que pour une très faible minorité de cas. Le plus souvent, l'espèce était bel et bien déjà présente, mais l'absence de recherches ciblées n'avait pas permis de la détecter.

Pour élucider les raisons de ce recul, l'Office fédéral de l'environnement OFEV a commandé une étude, coordonnée par le Centre Suisse de Cartographie de la Faune CSCF à Neuchâtel, à laquelle collabore la Station ornithologique. Elle a lieu dans le Jura neuchâtelois, où des bécasses sont capturées, équipées de deux types de petits émetteurs et remises en liberté. Les émetteurs de type VHF permettent de localiser les oiseaux. On compare ensuite les forêts fréquentées par les bécasses aux forêts dont elles sont absentes. Il sera possible à partir de là de décrire la structure forestière optimale pour l'espèce. L'autre type d'émetteurs – ARGOS – doit permettre au projet de fournir des données sur le moment où les oiseaux indigènes migrent vers le sud-ouest.

🌐 <http://www.vogelwarte.ch/fr/station/news/avinews/decembre-2017/sur-les-traces-de-la-becasse-des-bois>

A renvoyer à
Edmond Guscio
Rue du 31 Décembre 37
CH-1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

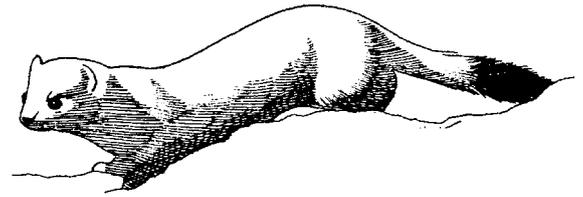
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

Adresse

Localité.....

Changement
d'adresse:
Corinne Charvoet
Muséum Histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Chants de nos oiseaux familiers

Reconnaissance d'espèces familières de la campagne genevoise

Dimanche 15 avril 2018, parking du Musée à 8h00, retour vers 13h30.

Observation et écoute des chants d'oiseaux en plusieurs endroits de la campagne genevoise et en particulier le long du Rhône.

Nous irons en plusieurs endroits, afin d'écouter les chants et cris de nos oiseaux familiers : tels que les mésanges, les pouillots, les pinsons, les rouge-gorges et d'autres espèces plus ou moins faciles à observer.

Prévoir jumelles et habits selon la météo. Trajet en voiture avec marche.



Une Mésange charbonnière, photo: Michel Jaussi

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio

La Société Zoologique de Genève organise des sorties nature pour ses membres. Un membre du comité met sur pied bénévolement un projet de sortie auquel participent des membres adultes, les enfants étant sous la responsabilité de leurs parents, et donne les consignes de prudences habituelles.

Chaque participant est responsable de sa propre situation et doit être couvert par son assurance maladie-accident personnelle. De même il n'y a pas d'obligation pour le participant de rester avec le groupe pendant la durée prévue de l'excursion, chacun étant libre de ses initiatives puisqu'il en assume seul les conséquences éventuelles.

Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.libellule.ch/>), Les Naturalistes romands (www.naturalistes-romands.ch/), Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (www.gobg.ch/) ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise (www.pronatura-ge.ch/)

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.
Photos et dessins bienvenus !